

PRO-ACTION DEVELOPPEMENT

RAPPORT D'ACTIVITÉS BURUNDI 2020





NOTRE PROGRAMME AU BURUNDI

Depuis 2019, les deux programmes ISAM, Isuku Soko ry'Amagara Meza (Hygiène, source de vie saine) et AAKT, AmaziAmagara Kuri Tweze (L'eau, la santé pour tous) qui ciblaient les communes de Gihanga et de Mutimbuzi ont été rassemblés en une grande zone d'intervention. Le premier projet, visant l'ensemble de la zone, est un projet de Renforcement de la résilience environnementale et communautaire face au changement climatique (**RREC**). Le second, **EHA-Gihanga**, vise l'Accès Durable à l'Eau potable, à l'Hygiène et à l'Assainissement dans la commune de Gihanga.

L'**objectif spécifique** du programme est l'amélioration de l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement ainsi que l'amélioration de la résilience à la fois de l'environnement et des communautés de Gihanga et Mutimbuzi face aux effets du changement climatique.

Les résultats attendus du programme se font à trois niveaux d'intervention :

A. **Au niveau familial**, les connaissances, attitudes et pratiques liées à l'eau et l'assainissement sont renforcées. Les pratiques culturelles, les pratiques de production/gestion des déchets et les pratiques nécessitant de l'énergie fossile sont adaptées et optimisées.



B. **Au niveau communautaire**, le taux de couverture en latrines est amélioré, la pérennisation des Points d'eau est renforcée et les activités de promotion de pratiques adaptées sont développées et gérées de façon durable et autonome.

C. **Au niveau communal**, les enjeux de l'accès à l'eau, du changement climatique et les pratiques recommandées sont pris en compte dans les programmes locaux et communaux.

Les **activités principales** du projet sont structurées par résultat :

A. Au niveau familial

- Mener 12 cycles d'animations dans les villages et construire 800 latrines supplémentaires, 2.000 dispositifs sanitaires et 500 compostières
- Approche WAST (Waste And Sanitation Transformation) adaptée à l'hygiène, l'assainissement et au changement climatique
- Renforcer les capacités des villageois et les appuyer dans la construction de latrines Arborloo et de latrines à déshydratation EcoSan et les former à l'écosanitation
 - Identifier et promouvoir, grâce à une Recherche-Action sur deux saisons culturelles, les cultures potentiellement résilientes à haute valeur ajoutée, les pratiques culturelles idéales face au changement climatique (y compris l'agroforesterie), les modes d'application optimales de l'engrais EcoSan et les actions réduisant les besoins individuels et collectifs en eau, en énergie fossile et en plastique
 - Sensibiliser les ménages aux conclusions de la Recherche-Action et accompagner l'adaptation des pratiques.
 - Évaluer de façon participative les adaptations mises en œuvre par les ménages.

B. Au niveau communautaire

- Réaliser 12 aménagements de surface des points d'eau gérés par des Comités qui organisent la Maintenance Préventive Annuelle
- Former les Comités Hygiène et Assainissement (CHA) de Gihanga au leadership et à la gestion de microprojets
- Impliquer les CHA de Gihanga et Mutimbuzi dans toutes les étapes de la Recherche-Action
- Renforcer les capacités des CHA à encadrer la population dans les adaptations entreprises par les ménages
- Promouvoir le développement d'Activités Génératrices de Résilience (AGR) à finalité environnementale s'adressant à un des thèmes du projet :
 - Gestion des déchets (réduction/valorisation/alternative)
 - Pratiques culturelles à haute valeur ajoutée
 - Résilience de l'environnement
 - Besoins en calories fossiles, en eau et en plastique
 - Optimisation dans l'utilisation des engrais EcoSan

- Structurer les CHA en Initiative Locale de Développement afin d'asseoir leur pérennité et leur légitimité.

C. Au niveau communal

- Renforcer les capacités des acteurs communaux responsables des activités liés à l'assainissement et l'agriculture (agents décentralisés du Ministère de l'Agriculture et du Ministère de la Santé)
- Créer une synergie entre l'administration locale et les comités CHA et instaurer un cadre de coopération et de reconnaissance.





Chronologie

- **2010** : Lancement du programme AAKT, Amazi Amagara Kuri Tweze – L'eau et la santé pour tous, dans la province de Bujumbura rurale avec notre partenaire l'OPDE. Ciblant plus particulièrement la commune de Mutimbuzi, le projet a pour objectif l'amélioration durable de l'état de santé des populations et en particulier des enfants. L'approche se fait notamment en améliorant l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, qui permettent une réduction des maladies diarrhéiques.
- **2011** : Elargissement des actions sur Rukaramu, formation des deux premiers comités (CHA – Comité Hygiène et Assainissement), réalisation de latrines Arborloo (latrines traditionnelles) réalisation du premier forage à Kagaragara et identification de la zone de Maramvya comme prochaine zone d'intervention.
- **2012** : Début des activités sur Maramvya. Développement du design de la latrine Ecosan (Latrine à déshydratation hors sol), mise en place de quatre CHA supplémentaires, réhabilitation du forage du Centre de Santé de Maramvya 15 et premières interventions en milieu scolaire à Rukaramu.
- **2013** : Élargissement des activités sur Maramvya. Amélioration de design de la latrine Ecosan pour la rendre plus adaptée et plus abordable pour la population ciblée. 9 communautés supplémentaires se structurent autour d'un CHA. Forages et réhabilitation de deux points d'eau supplémentaires (M12 et M15). Deuxième bloc de latrine Ecosan scolaire à Maramvya 1 et installation d'un système de récupération d'eau de pluie dans les deux écoles.
- **2014** : Extension des activités dans cinq nouvelles communautés. Réalisation de latrines Arborloo, pour la première fois dépassées en nombre par les latrines Ecosan. Mise en place des nouveaux CHA et organisation de la première journée inter-CHA. Nouvelle intervention scolaire avec un bloc et un système de récupération d'eau de pluie à l'école de Maramvya 2. Mise en place du premier terrain d'expérimentation fertilisé avec les dérivés des latrines Ecosan avec des résultats encourageants.

- **2015** : Résultats globalement positifs de l'évaluation des activités sur AAKT entre 2010 et 2014 avec une nette amélioration de l'indice sanitaire (+70% dans certaines zones). Parallèlement, après une série de prospections, lancement du nouveau programme ISAM, Isuku Soko ry'Amagara Meza – Hygiène, source de vie saine sur la commune de Gihanga, commune rurale en partie située sur la plaine de l'Imbo, d'abord dans les communautés de Kagwema et Kizina. Elaboration de la méthode WAST (basée sur la méthode PHAST) intégrant les notions d'écosanitation et de gestion des déchets avec la création de modules thématiques. Début de la crise politico-sécuritaire.
- **2016** : Pérennisation des activités AAKT, notamment des ouvrages hydrauliques et des infrastructures scolaires. Lancement de deux Activités Génératrices de Revenus (AGR) à Mutara (savonnerie) et M14 (champ de culture fertilisé avec des dérivés Ecosan). Extension des activités de ISAM à trois nouvelles communautés. Réalisation de petits ouvrages sanitaires (compostières, râteliers à vaisselle, systèmes de lavage de mains, etc.). Premier échec d'un ouvrage hydraulique à Gaharawé. Prospection et diagnostic technique de dix pompes à main en panne dans la zone. Dialogue entamé avec deux écoles pour la réalisation de deux blocs de latrines en 2017.
- **2017** : Accent sur l'Ecosanitation à Mutimbuzi avec la formation en écosanitation, leadership et gestion de projet de 80 personnes-relais (ou leaders locaux) dont le rôle est de vulgariser et informer largement sur le compost Ecosan ainsi que de faciliter la diffusion des bonnes pratiques agricoles et la diffusion du compost entre producteurs et utilisateurs. Lancement de neuf AGR par les CHA : six jardins de démonstration, une savonnerie et trois sites de collecte, stockage et redistribution du compost. A Gihanga, extension à neuf nouvelles communautés. Réhabilitation de trois points d'eau. Construction de trois blocs latrines, raccordement à l'eau et jardins scolaires mis en place. Premiers développements encourageants du volet institutionnel.
- **2018** : Etude de faisabilité d'une recherche-action permettant de déterminer l'efficacité du compost Ecosan ainsi que les possibilités d'agro-foresterie et de pépinières dans la zone. Extension des activités sur sept communautés supplémentaires de Gihanga. Mise en place d'un système de gestion inédit pour gérer les 10 points d'eau réhabilités : intégration de l'ensemble des acteurs dans un protocole de collaboration, formation de deux techniciens au diagnostic, maintenance et réparation des pompes et formation des comités de points d'eau (CPE) à la maintenance et la récupération des coûts. Développement du volet institutionnel autour des questions de l'eau.

- **2019** : Nouveau projet de renforcement de la résilience des communautés et de l'environnement face au changement climatique. Outre les activités usuelles de PAD, le projet a intégré la composante climatique. En concertation avec les bénéficiaires, des actions se sont dégagées. Parallèlement, les foyers aménagés ont connu un grand succès. Le terrain d'expérimentation de Rugunga a également été identifié et pour permettre de mener la recherche action sur le protocole d'utilisation du compost Ecosan. D'autres initiatives prises par la population ont également été lancés.



2020 EN QUELQUES LIGNES

En 2020, le Burundi a continué sa lancée sur son projet de Renforcement de la Résilience des communautés et de l'Environnement face au Changement Climatique (RREC). Malgré les élections et la pandémie de Covid-19 qui ont causé par mal de craintes au début, le projet a pu compter sur l'adaptabilité exceptionnelle de l'équipe en place ainsi que sur l'excellente implantation du projet auprès des bénéficiaires et de l'administration, à tous les niveaux de pouvoir. Dès le début de la pandémie, la sensibilisation des ménages dans les deux zones d'intervention, Gihanga et Mutimbuzi, a été réadaptée dans le respect strict des règles d'hygiène. Le regroupement des bénéficiaires et leur sensibilisation en masse a cédé la place au renforcement des visites à domicile et au respect de la distanciation sociale.

Les travaux de construction des latrines Ecosan et Arboloo a permis au projet d'avoir une ascendance réelle en termes de rythme. Au total, ce sont **403 latrines** qui ont été construites cette année.

Les membres des CHA se sont montrés actifs et impliqués dans toutes les démarches du projet. Ils ont pris un rôle de leadership dans toutes les activités locales. Cela se traduit par exemple par l'augmentation du nombre de foyers améliorés construits : **709 foyers** ont été construits lors de l'année 2020.

L'engrais Ecosan, les biocides naturels et autres initiatives sont perçus comme une réponse locale et communautaire aux problèmes concrets des bénéficiaires. Cela a créé un cadre de confiance entre les bénéficiaires et le projet qui s'est finalement appuyé sur un savoir paysan qui existait localement mais ne s'était pas intégré dans les habitudes paysannes.



2019 : DETAILS DES REALISATIONS

Le 11 mars 2020, à la suite de la déclaration de l'Organisation Mondiale de la Santé qualifiant le Covid-19 de « pandémie », le Burundi décida de fermer ses frontières terrestres et aériennes sans préavis jusqu'à nouvel ordre. Les intervenants sur le terrain ont dû se réorganiser afin de mener leurs actions dans le respect des règles sanitaires.

Deux mois plus tard, l'élection présidentielle eut lieu sans regard extérieur comme l'avait prévu le chef de la diplomatie burundaise en renvoyant les experts de l'OMS présents sur le terrain un peu plus tôt. Sans grande surprise, le général Evariste Ndayishimiye, dauphin du président sortant, est élu avec 68% des voix. Malgré les craintes, le nouveau gouvernement burundais semble apporter quelques éléments rassurants, comme la baisse du prix de l'eau ou encore le test gratuit pour tous et le traitement gratuit pour toute personne symptomatique.

Par ailleurs, de fortes pluies sur tout le territoire national ont endommagé les routes, détruit les maisons et provoqué d'autres catastrophes humanitaires. Avec le départ des bailleurs traditionnels depuis le début de la crise post-électorale de 2015 et l'organisation du triple scrutin sur fonds propres, le Burundi n'a que peu de marge financière pour faire face à de telles catastrophes naturelles dont l'occurrence semble augmenter.

LA PROBLEMATIQUE CLIMATIQUE

Au niveau communautaire, une grande prise de conscience de l'impact des questions environnementales sur le quotidien des bénéficiaires a émergé. De cette prise de conscience sont nées une série d'initiatives prometteuses. Tout d'abord, l'enthousiasme qui entoure les pépinières est un gage de pertinence et d'efficacité. Les biocides rencontrent un franc succès et le développement du projet Vetiver pour stabiliser les berges et les zones inondables, ainsi que le projet Artemisa dans la lutte contre la malaria (et possiblement contre le Covid-19) devraient bénéficier de cette première impulsion.

Des modules de sensibilisation ont été organisés dans le respect des mesures sanitaires dans les deux zones d'intervention. Ils ont permis à **221 personnes d'être sensibilisées et d'intégrer des bonnes pratiques sur la protection de l'environnement.**

Les bénéficiaires du projet ont également été invités à se mobiliser pour la préparation du champ d'expérimentation.

Les CHA ont été mis au premier plan pour organiser la construction de foyers améliorés et pour une meilleure maîtrise de l'environnement, notamment par les travaux de traçage des courbes à niveau, la plantation des arbres de fixation du sol et de protection des cours d'eau et des rivières.

LES FOYERS AMÉLIORÉS

Grâce à l'implication des membres du CHA et à l'échange d'expertise entre les membres des communes de Mutimbuzi et de Gihanga, ce ne sont pas moins de **709 foyers améliorés** qui ont été construits.

Considéré comme modèle dans la zone, le CHA de Rugunga s'est investi dans le renforcement des capacités des autres CHA sur les techniques de fabrication des foyers améliorés. Cela en vue de réduire au maximum la consommation des bois de chauffe au profit de débris de fer à béton, de bois rabotés ou de charbon de bois. Ce transfert des compétences s'est répandu dans toutes les collines d'intervention, y compris chez les ménages bénéficiaires indirects qui ne cessent de manifester leur engagement avec leurs contributions en apport local pour les travaux de construction.



LE TERRAIN D'EXPÉRIMENTATION

En début d'année, le projet s'est concentré sur le **recrutement d'un agronome local** capable de suivre le protocole d'expérimentation et d'y amener suffisamment d'ancrage et de connaissances locales, d'expérience et d'expertise. Dans un même temps, le siège s'est mis à rechercher un **expert agronome**, chargé de lancer et d'encadrer la mise en place du terrain au Burundi, le choix des essences, le protocole comparatif à suivre, etc.

Le Terrain d'Expérimentation et la Recherche-Action ont trouvé un système opérationnel qui fonctionne avec les populations locales. Les premières observations sur les cultures traditionnelles vont au-delà des espérances en termes de taille des légumes, de rendement, etc. Le projet attend l'analyse scientifique des résultats mais le pouvoir de démonstration du terrain d'expérimentation sur l'efficacité des engrais Ecosan a déjà fait ses preuves et en a convaincu plus d'un.

L'expert agronome prévu initialement pour une mission de quatre mois, a pris l'initiative de s'éloigner des simples questions de production liées au sol et aux amendements pour identifier un problème bien plus important pour les bénéficiaires : celui des ravageurs. La prolongation forcée de son séjour, consécutive à la fermeture de l'espace aérien, lui a permis de se mettre à la **recherche de biocides** permettant de lutter contre les chenilles, les pucerons, les champignons, etc. Après avoir été testés et avoir démontré leur efficacité, cette action sera prolongée pendant le prochain semestre par le développement de pépinières et la transmission de savoir.

Les deux autres problématiques identifiées à savoir, érosion et malaria, ont chacune trouvé une essence localement disponible qui répond à un besoin exprimé par les bénéficiaires dans leur réflexion sur les conséquences du changement climatique. **Vétiver et Artemisia** feront l'objet d'une mise en œuvre lors du prochain semestre. Les bénéficiaires se sont tellement bien approprié les enjeux climatiques que les propositions d'intervention sous différentes formes ne manquent pas. Le projet analysera ces différentes orientations possibles et soutiendra les plus pertinentes au regard des objectifs poursuivis.



LES CHIFFRES DE 2020

Activités	Total 2020
Animations EHA Adulte	432
Latrines Arborloo	168
Latrines Ecosan	235
Stations lavage mains	509
Séchoirs	645
Compostières	452
Foyers améliorés	709





CONCLUSION ET PERSPECTIVES 2021

La crise Covid, bien qu'ayant un peu ralenti le rythme des activités, n'a pas eu l'effet désastreux craint de prime abord, et après quelques adaptations, les projets ont pu continuer à progresser.

Pour le projet RREC, le défi sera d'atteindre les objectifs d'ici décembre 2021, fin théorique du financement, ce qui impliquera d'accélérer le rythme des réalisations en latrines et des dynamiques sous-jacentes (animations, mobilisation).

Transmettre les pratiques vers les communautés rurales et capitaliser l'expérience représentent d'autres challenges, tout comme prospecter dans l'optique de la prolongation des financements.

Pour le projet HEINEKEN, il s'agira également d'augmenter le rythme des réalisations et de réhabilitations des aménagements de surface des points d'eau, et des dynamiques sous-jacentes (animations, mobilisation, réalisations) . Une attention particulière devra également être accordée au suivi et à l'appui à la pérennisation des ouvrages (maintenance préventive, réseau de pièces détachées).

Un troisième projet financé par Enabel (en financement local) sera lancé fin du premier trimestre 2021 pour une durée de 9 mois. Ce projet d'"Intermédiation sociale" aura pour objectif d'accompagner les travaux d'approvisionnement en eau potable de 25 Centres de santé dans les Provinces Sanitaires de Kirundo, Muramvya, Bujumbura rural et Rumonge. S'agissant d'une zone d'intervention nouvelle et assez étendue,

les défis à relever seront certainement nombreux, mais les perspectives pourraient aussi être intéressantes.

Les **perspectives** pour 2021 sont les suivantes :

- Construction de 360 latrines Arborloo et 360 latrines Ecosan
- Mise en place de 800 dispositifs sanitaires (séchoirs et stations de lavage des mains)
- Construction de 800 foyers améliorés
- Réalisation de 12 aménagements de la surface de points d'eau
- Recyclage-formation de 40 maçons locaux
- Formation de 40 agents décentralisés à l'écosanitation
- Animation-sensibilisation sur de 1 800 personnes à l'EHA
- Organisation de 12 formations WAST
- Formation de 60 paysans modèles sur l'utilisation des biopesticides
- Organisation d'une visite d'échange d'expérience des paysans modèles
- Formation du carrée de rendement sur 6 cultures en essais (Amarante, Riz, Maïs, Haricot, Tomate et Aubergine)
- Mise en place 10 champs de démonstration dans les collines d'interventions
- Production de 10 000 plants Fruitiers (Manguier, Avocatier et agrumes)
- Production de 2 500 plants de bambous et 2500 plants de sisal (plantes anti-érosives)

ACCRONYMES :

EHA : Eau Hygiène Assainissement

CHA : Comité Hygiène et Assainissement

AGR : Activité Génératrice de Résilience

PHAST: Participatory Hygiene And Sanitation Transformation

WAST : Waste and Sanitation Transformation

PAD Belgique
Rue Camille Cals, 24
5030 Ernage
Tél : +32 81 600 125
mallorie@proactiondev.org
<http://www.proactiondev.org>

OPDE
Boulevard du 28 novembre.
B.P 6252, Kigobé- Bujumbura
(+257) 22 241 099 / 22
218 148
bukgad@yahoo.fr
www.opdeburundi.org

PAD Burundi
Avenue du Lac n°7
6245/C Quartier Asiatique
Bujumbura
(+257) 75 110 775 / 22 275 850
pad.burundi@proactiondev.org



PAD

PRO-ACTION DÉVELOPPEMENT